

# BUREAU des Lecteurs PERDUS

statues innombrables. Je dis chaque chose que nous  
revoions, car les livres se comportent en cela comme

**Spectacle avec des livres dedans**

gram du papier peut avoir gardé en lui un souvenir  
aussi vif, de la façon dont j'imaginai alors Venise  
et du désir que j'avais d'y aller que les phrases  
mêmes des livres

**cherche spectateurs curieux**

**à partir de 6 ans**

parfois comme ces photographies  
desquelles on se le rappelle moins bien qu'en se con-  
**pour aventure collective.**

**Réponse pleine d'émotions attendue.**

de mon enfance, et hélas pour certains livres de  
m'arrivait de les prendre, ce n'était pourtant que  
comme j'aurais pris un train d'espérer de me  
reposer de ces choses d'années et en res-  
pirant mon rêve autrefois.  
cette non-cherche se  
con-...  
est  
Princ



Licence n° 2-1083623 - compagnie.coi@yahoo.com - www.compagnie-coi.fr

**SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS  
CREATION 2020**



---

## la joyeuse EQUIPE!

### **Jeu et mise en scène**

Gaëlle Steinberg

### **Co-mise en scène**

Anthony Serazin

### **Construction du décor**

Pit Milon

### **Décoration**

Clotilde Mauchien

### **Visuel**

Marine Cariou

### **Production**

Claudie Bodin

### **Crédit photo**

PaT DuB

---

Le Bureau des lecteurs perdus, est une agence matrimoniale littéraire où les livres sont en quête d'un lecteur idéal. Coincé entre le service de collectage des livres errants et le guichet des attributions, il obéit à des mécanismes bien rodés.

Aux manettes de ce curieux Bureau, une guichetière habituée à être seule avec ses livres abandonnés et sa routine. Que se passe-t-il lorsque des dizaines de lecteurs-spectateurs perdus prennent place en face d'elle ?



**Compagnie Complément d'Objet ... Insolite !**

Fauteuil à ressort, 17 rue du stade, 56220 Peillac

[compagnie.coi@yahoo.com](mailto:compagnie.coi@yahoo.com)

# NOTES D'INTENTIONS

Au tout début il y a ce grand “**Pourquoi** ?” sur l’affiche géante d’un salon du livre. Et tout de suite il y a cette question qui se pose, que je me pose : “Mais au fait, pourquoi tu lis ?!”.

Il y a comme une évidence qui ne l’est peut-être pas. Si je regarde en arrière je constate qu’à chaque âge de ma vie j’ai eu entre les mains des livres et que leur présence silencieuse ou parfois leur absence criante m’a toujours accompagnée. Mais si je fais un pas de côté, je constate également que mon voisin n’a pas de livre chez lui, que ma voisine a arrêté toute forme de lecture personnelle avec la fin de l’école, et qu’aucun des deux n’a jamais été inscrit dans aucune bibliothèque de toute sa vie.

Alors : pourquoi on lit ? puisque ce n’est apparemment pas vital, puisque l’on vit très bien sans ! Vraiment ?

Cette question est un point de départ, pour interroger l’acte de lecture et son effet sur la personne qui y rentre.

**Comment** rendre compte sur scène d’un livre, le donner à entendre et à voir, dans ce qu’il peut produire pour le lecteur ? Il s’agira d’expérimenter différentes pistes de “lecture scénique” articulées autour de cette notion centrale de montrer l’acte de lecture. Chacune de ces propositions pourra alors se comprendre comme autant de façons différentes que nous pouvons avoir de relation au livre : le finir ou pas, le reprendre peut-être, jouer avec, le représenter en action, le vivre intensément, le critiquer de bout en bout ... Ou comme autant de lecteurs en action : l’enfant qui joue les scènes avec ses jouets, le sceptique qui finit par se prendre au jeu, l’émotionnel qui se laisse si vite déborder ...

Et si nous étions chacun tous ces lecteurs à la fois, et bien d’autres encore ? **Si nous nous transformions au fil de nos lectures, si nous étions sur un chemin qui s’invente ?**

# DRAMATURGIE



Aux manettes du bureau se trouve un personnage de guichetière “excentricite” : à la fois stricte et excentrique. Son travail consiste à **aider des livres abandonnés à retrouver leur lecteur idéal**. Pour cela elle doit les lire, ou pas !, en entier ou partiellement, intérieurement ou seulement via leur couverture, elle doit sentir leur identité, ou leur en donner une selon sa propre subjectivité... A partir de sa lecture du livre elle rédige une petite annonce dans son “microscript”, destinée à lui trouver son “âme soeur”. “L'amour des livres” au sens littéral !

LIMITE DE CONFIDENTIALITE

LIMITE DE CONFIDENTIALITE

LIMITE DE CONFIDENTIALITE



Ce travail de marieuse livre/lecteur se fait en principe lorsqu'elle est seule au bureau mais aujourd'hui une erreur d'aiguillage ou d'affichage met en face d'elle tous ces gens, le **public du spectacle directement pris à partie**. D'abord contrariée par leur présence, elle commence malgré elle à **entrouvrir la porte de sa propre histoire avec les livres**. Comment elle a commencé par ne pas aimer ça du tout, et pourquoi, en quoi, ça la fait tant vibrer aujourd'hui. Comment aussi elle va renouer avec ce plaisir qui était peut-être passé en arrière-plan de son travail administratif de “bureau”.

Il y aura donc **un double récit** avançant conjointement et tressant un parcours à multiples dimensions, entre ses lectures du jour imposées par le Bureau et sa propre histoire personnelle, l'un et l'autre pouvant se faire écho dans un sens ou dans l'autre.

A travers ce double récit, **enfants et adultes trouveront à se nourrir et à prendre plaisir**, le propos parlera à tous et à chacun !

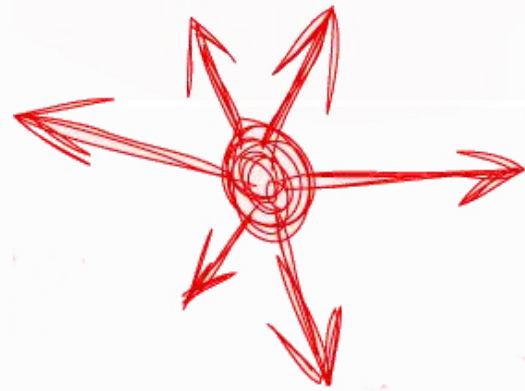
# SCENOGRAPHIE



La scénographie s'articule autour d'un bureau mobile présent sur scène. Un **objet-espace** entre le bureau-meuble et le bureau-pièce, entre le placard hors contexte et la guitoune de vendeur ambulant.

Entièrement réalisé en matériaux de récupération, ce Bureau allie l'esthétique classique du vieux bois à l'intrigant des mécanismes étranges : roue de vélo, tapis roulant, mini tiroir, toboggan à livres ...

Ce Bureau est à la fois le symbole d'une sorte d'administration supervisant le travail de cette employée et lui imposant des lectures contraintes via un tapis roulant, apportant son lot quotidien de surprises bonnes ou mauvaises, et surtout un travail à effectuer. Et aussi **l'espace des possibles** pour l'expression de sa propre histoire, de ses propres goûts, de ses trésors cachés, de son individualité et de son propre parcours personnel.



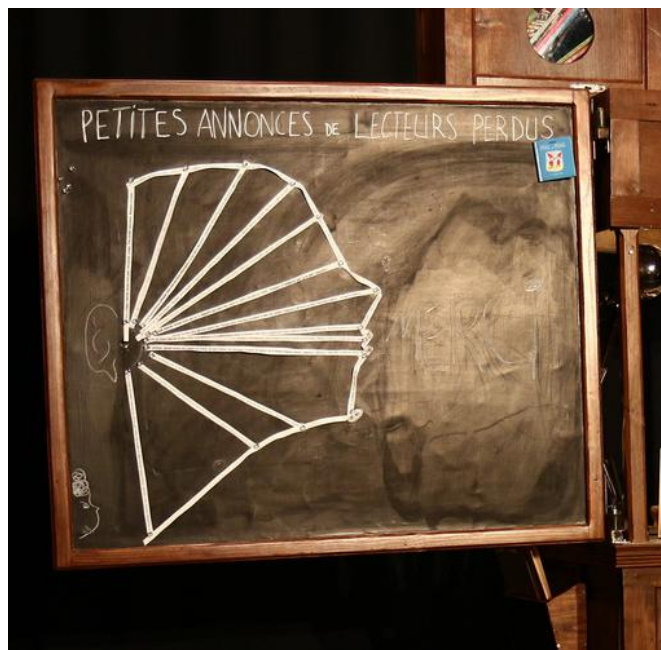
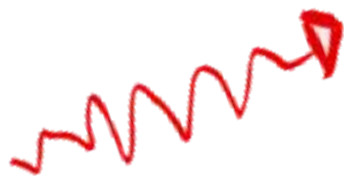
Sur l'un des côtés de trouve un **tableau mobile** qui va se déployer lorsque le personnage ouvre le Bureau à son arrivée. Ce déploiement pourra rappeler celui de la couverture d'un livre, même si le parallèle n'est que suggéré sans être appuyé par une esthétique qui rappellerait le livre. A chacun de se faire son image.

# CARTOGRAPHIE SUBJECTIVE

Le panneau mobile une fois ouvert devient un tableau d'affichage des petites annonces écrites par la guichetière.

Il sera aussi le support d'expression du chemin intérieur que va suivre le personnage au fil du spectacle. La comédienne pourra s'en servir pour y inscrire des mots délivrés lors de sa confession, ou toutes autres traces de son parcours ... L'histoire s'écrit ou se dessine ou se donne à voir et se construit en direct sur ce tableau.

Les livres qu'elle va devoir lire, découvrir, appréhender les uns après les autres, au rythme imposé par le Bureau lui-même, vont dessiner comme un itinéraire imprévu, dont le dessin global n'apparaîtra qu'à la toute fin du spectacle.



---

**Et finalement il s'agit aussi (surtout ?) de parler de trouver son chemin, d'expérimenter l'écriture du parcours, d'inventer sa route. Il s'agit de parler de comment on se transforme, ce qui se joue en nous, ce qui se noue et se dénoue, ce qui nous met en mouvement, et ce qui vient nous surprendre lorsqu'on s'y laisse prendre.**

---



# FICHE TECHNIQUE



## **PUBLIC**

tout public à partir de 6 ans (CP au CM2 pour les scolaires)

## **DURÉE**

55 minutes

## **JAUGE**

100

## **ESPACE SCÉNIQUE**

minimum 3m50 de recul et 4m de largeur

## **MONTAGE**

2h de montage et 1h de démontage.  
+ 30 min si installation fond et lumière

Prévoir **impérativement** une aide au déchargement-rechargement et pour le début du montage et du démontage. 30 minutes à l'arrivée et au départ.



QUARTERLY REVIEW

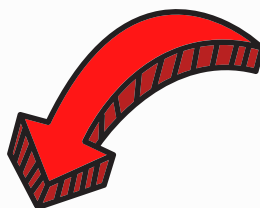
**TECHNIQUE**

## **En salle non équipée :**

- prévoir un espace dédié et calme (pas nécessairement dans le noir)
- la compagnie peut amener un fond noir et quelques projecteurs pour un éclairage simple (dans ce cas 1/2h de montage en plus)
- prévoir idéalement un genre de "gradinage" : tapis et/ou coussins au sol + petits bancs ou petites chaises + grandes chaises

**En salle équipée :** nous contacter pour l'implantation.

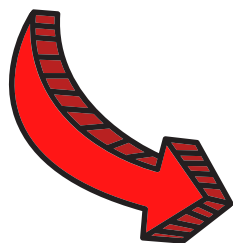
# LA COMPAGNIE



## TECHNIQUE

**En salle non équipée** : prévoir un espace dédié et calme (pas nécessairement en noir complet), la compagnie peut amener un fond noir et quelques projecteurs pour un éclairage simple (dans ce cas 1/2h de montage en plus), prévoir idéalement un genre de gradinage : tapis au sol / petits bancs ou petites chaises / grandes chaises

**En salle équipée** : nous contacter pour l'implantation.



# LES SOUTIENS

## EN RESIDENCE

MONTHLY ROLL UP REPORT  
DAILY HASURPARD  
TEMPERATURE REPORT  
previous week

Espace culturel "Pass'temps" à Malestroit  
"La Forge" à Fégréac  
"L'étang moderne" à Rochefort en terre  
"Le petit théâtre Notre Dame" à Redon  
Mairie de Rieux





# ENCORE QUELQUES MOTS !

## BIBLIOGRAPHIE

- "Ils lisaient" Fabrice Melquiot
- "Caca boudin" Stéphanie Blake
- "Le mensonge" Catherine Grive et Frédérique Bertrand
- "Alice au pays des merveilles" adapté de Lewis Carroll, version pop-up de Robert Sabuda
- "Pleine lune" Antoine Guillopé
- "L'autre" Andrée Chedid
- "la guerre des bisous" Vincent Cuvellier
- "Palmir" Gilles Baum et Amandine Piu

"Et dans ce monde d'électrochocs, de bruit et de fureur, de légèreté et d'approximation, soudain tu es ce garçon, tu es cette fille qui lit. Tu es ce petit bloc de concentration qui marche à contre-courant. Tu es ce petit monde chargé de mystère et de silence, qu'on n'ose pas déranger. On s'assoit à côté de toi dans le bus et on sent bien que tout tremble en toi, tout bouillonne (...). Tu pensais que ce n'était pas pour toi. Que la lecture, ça n'était pas chez toi. Tu te trompais, tu vois (...). Imagine : c'est pour toi. C'est chez toi." Fabrice Melquiot, Ils lisaient, L'élan vert, 2019

